

REA Ermanno (1927-2016), *Démantèlement* (Flammarion, 2006, 420 p. trad. Frank La Brasca, titre it. *La dismissione*, 2002)



A Bagnoli, près d'une Naples qui se délite, où les entreprises ferment les unes après les autres, une usine de traitement de l'acier Ilva va être démantelée pour être envoyée par « morceaux » en Chine. Le roman raconte l'histoire particulière de cette usine et le processus qui conduira à ce démantèlement. Le contexte économique et sociologique développe en miroir cette situation particulière et en explique en partie le déroulement.

Temporalité : l'histoire est installée dans une chronologie complexe, où le temps se dilate parfois dans des descriptions minutieuses et des récits détaillés qui s'ouvrent sur des évocations du passé, des retours en arrière. L'essentiel se situe dans le créneau 1991-1995, avec une partition marquée entre la décision de démanteler l'usine et le démantèlement lui-même, initié par l'arrivée des Chinois. Le démantèlement total se poursuivra jusqu'en 2002. Ce démantèlement de l'usine renvoie à l'histoire de l'usine depuis son origine, la dégradation de la situation orchestrée par des dirigeants peu scrupuleux - et en lien avec la Mafia dans les années 1970 - jusqu'aux déficits considérables qui semblent signer sa perte, suivis du redressement enregistré, au moment même où, en secret l'usine sera condamnée. L'histoire économique se tisse à l'histoire technique de l'usine et notamment à la mise au point du système d'installation de coulée continue, dans laquelle le personnage principal est fortement impliqué. Les retours en arrière permettent aussi d'inscrire cette histoire particulière dans l'histoire économique et politique globale de Naples, de la Campanie, et dans l'histoire du mouvement ouvrier.

Personnages : le roman est écrit, chose rare, à la première et à la deuxième personne jusqu'à la page 418. Tout au long de l'ouvrage, on ne sait pas exactement comment se répartit la parole entre Victorio Buonocore, le personnage principal et l'autre locuteur. S'agit-il d'un dédoublement, comme le suggère le texte même p. 299, qui fait la distinction entre « Buonocore l'homme et Buonocore le technicien » ? d'une tierce personne ? La fin lèvera l'ambiguïté, après un passage par la 3ème personne où un narrateur met brusquement Buonocore à distance. On apprendra qu'il s'agissait d'un dialogue entre un journaliste ou un scripteur et le personnage principal. Les personnages s'organisent autour du couple Buonocore : Victorio et Rosaria sa femme. On rencontre les membres de l'usine mais aussi les Chinois et au premier titre, l'ami Chang Fu. Deux personnages de femme : Rosaria la femme aimée, mais parfois reléguée au second rang, oubliée, femme énigmatique, que visiblement Buonocore ne comprend pas, et Marcella la jeune femme à la vie dissolue, dont le charme ne laisse pas Buonocore indifférent, mais qui ne parviendra pas à le détourner de Rosaria.

L'intrigue est double : le couple Buonocore-Rosaria se dirige inéluctablement vers un déchirement annoncé dès la première page. Cette histoire s'imbrique dans le sujet essentiel, le démantèlement de l'usine. Le récit foisonnant, détaillé de façon quasi pointilliste, relate les épisodes de la destruction. Buonocore joue un rôle essentiel dans ce démantèlement, puisque c'est lui qui avait conçu cette fameuse coulée continue, et qui sera chargée de la défaire, pièce par pièce, boulon par boulon. Le roman retrace la relation complexe et ambivalente entre le technicien et l'outil, la fascination que ce dernier exerce sur lui, et l'obsession de la tâche de démantèlement de l'usine et de l'unité de production, dans laquelle il met autant de perfectionnisme qu'il en a mis à l'édifier. Les personnages secondaires incarnent des attitudes différentes face à cette acte quasi meurtrier.

Toutefois, le panorama politique reste assez confus. Les ouvriers qui manifestent semblent être résignés au démantèlement ; et Buonocore représente le parangon de cette ambivalence. A la fois technicien modèle au service de la productivité de l'usine, il reste le technicien modèle dans son démantèlement. Le roman touche donc un sujet particulièrement intéressant, en le plaçant dans une perspective d'histoire économique qui lui donne tout son sens. La construction veut montrer les contradictions dans lesquelles se trouvent pris les acteurs du fonctionnement de l'usine, par cette organisation multipolaire et la décentration chronologique. Mais le lecteur se perd dans ce foisonnement. Les descriptions méticuleuses des machines, les récits pointilleux, qui racontent minute par minute les étapes de la destruction, qui de surcroît se répètent, noient le lecteur qui perd souvent le fil. La superposition des deux fils directeurs efface l'intérêt pour l'intrigue romanesque et on ne voit pas ce que le personnage de Rosaria apporte véritablement. Enfin, la structure énonciative majeure égare le lecteur, qui ne sait pas qui parle, ni à qui, pendant presque tout le roman, et l'intérêt de lecture est inutilement déplacé. Au bout du compte, malgré l'intérêt que représente le sujet, la

richesse informative du texte, et les choix des éléments romanesques, la réussite n'est pas là : trop confus, trop répétitif, trop « collé » aux interminables descriptions techniques, le roman ne parvient pas à tenir le lecteur sur la durée, ce qui est dommage étant donné la qualité de l'analyse socio-économique.

Nota : le présent commentaire se complète d'une liste de repères chronologiques, qu'on peut consulter en allant à l'auteur Rea dans " Tous les livres commentés "

Elisabeth GRIMALDI
Mars 2018

Pages	Date indiquée ou estimée d'après le contexte	Repères dans le texte	Personnages repérés
9		« Dans les 18 derniers mois »	
11		« Il y a 2 ans »	
		« Voilà 10 ans que... effritement et disparition »	
12	2001 ?	« Pour achever le démembrement il faudra attendre encore un an 2002 »	
	1994	« Ami chinois faisait partie de la délégation »	
17	1994	« Les chinois débarquent ... j'avais 46 ans »	
22		« j'étais revenu dans l'atelier fin 1990 »	
23	1984-85	« Étaient entrés en fonction »	
31	1994		Leonardi
38	1995	« Revinrent l'année suivante »	
41	1994 ?	« Premiers jours du moi de mai »	
46	1991	<i>Retour dans le passé, évocation</i> il y avait eu un changement de décor	
49-51	1991		
	1986	« La restructuration de l'usine venait d'avoir lieu »	
56	1970	Rencontre de Rosaria « j'avais 22 ans »	Rosaria
63	1994 ?	Léonardi ... : les lettres de menace	
68	1950	<i>Évocation du passé de Naples</i>	
93		Les résistances	Martinez ; Marcella
103	1960-69-77	Historique : recrutement des truands	
106	1977	Usine en déficit considérable	
114	1988	L'usine a rétabli la situation : bilan très positif	
115	1987	Première condamnation de l'usine en secret	
123	??	La grève, et il participe	
144	1977	Mise au point système installation de la coulée continue conçue avec Rosaria	Rosaria
147	1991	Début de l'inventaire	
	1981	Évocation du nouveau directeur : mesures pécuniaires / gestion du personnel	
	1991	Première dispute avec Rosaria	Rosaria
172	1993	Sandomingo	Marcella
187	1994	Arrivée des chinois : visite du système de coulée continue. Réception festive	
195	1993	Évocation Marcella. Nécessité de l'aider	Le voyou de Marcella
212	1993		Martinez et Marcella
214		Les dynasties ouvrières – évocation de la jeunesse, la mer, la pêche	
224	1960	Ouverture du CE aux ouvriers	
		Les contributions aux ouvriers blessés ou morts	

230	1994-96	Consulte le neurologue ; histoire de Lorenzo	
237	1995	Les chinois : proposition de partir en Chine	Chung fu
237-274	1995	Visite de Naples avec Chung Fu, visite à Marcella avec Martinez	
280		Évocation de l'enfance de Chung fu	
284		Dans les rues de Naples, les enfants qui jouent aux billes, la poursuite et le meurtre d'un homme en pleine rue	
285		Ils vont chez Cesare Avolio son ancien camarade de travail, devenu bizarrement riche, en connivence avec des maffieux. Vente illicite d'objets en peau. Les chinois ne s'y opposent pas	Cesare Avolio
290		Chung Fu reste à Naples,	
299		La séparation entre Buonocore l'homme et Buonocore le technicien	
300		Rencontre de la jeune chinoise	
308	1995	Intervention des « enragés » dans le bureau où sont les chinois	
310		Dialogue avec lui même- intervention de Aldo Velo, les opposants de plus en plus isolés	Aldo Velo
317		Marcella est à l'hôpital	
346		Chung Fu annonce son départ forcé	
349-356		La fête pour le départ de Chung Fu	
354	2001	Témoignage de Nicolas Martone sur la démolition de l'usine	
366		Rencontre par hasard de Marcella	
375	1998	On dynamite l'usine. Auparavant, on a tout démoli.	
375-388		Le dynamitage de l'usine. Danubio, Marlène l'étudiante française, Sepe le jeune intéressé par l'usine, le vieux communiste,	
391..		Un mois de dynamitage. Retrouve Arturo Scuderi (père de ceux qui l'avaient aidé dans le démontage des ordinateurs). Marcella est très malade. La rumeur lui prête Marcella comme maîtresse ; évocation du père de Marcella.	
402		Mort de Macella. Rosaria finit par aller à l'enterrement.	
412		L'enterrement, la tempête	
417		On vient au « il ». Rosaria annonce sa décision de partir	
418	2011	L'auteur dévoile le narrateur, Buonocore a raconté tout à un autre qui écrit le roman.	